Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! — NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: [illegible] Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]
RÉDACTION: [illegible]

ABONNEMENT:
Un an, Canada [illegible]
" " Etats-Unis [illegible]
" " Europe [illegible]

J.-N. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 20 mars 1929. — No. 2

BIENVENUE À NOS DÉLÉGUÉS DE LA CONVENTION

L'IMMIGRATION

II

DEUXIEME GROUPE: LES HALLUCINES.

Il y a au Canada des gens assez nombreux, en apparence honnêtes et respectables, que tourmente et torture la phobie française et catholique. Ils s'imaginent, sans raison, que l'influence de Rome dicte et anime tous les actes des Canadiens français du pays. Ils rendent volontiers le Pape responsable des maux réels ou imaginaires qui peuvent affliger les Canadiens. Quelle ne doit pas être aujourd'hui leur colère contre le dictateur italien qui, dans un geste magnanime que l'histoire enregistrera en lettres d'or dans la plus glorieuse de ses pages, vient de rendre la liberté à l'illustre prisonnier du Vatican où l'avait enfermé la politique spoliatrice des Cavour et des Garibaldi, au mépris des principes les plus élémentaires du droit et de la justice!

La souveraineté temporelle du Pape reconnue, quel péril, quel coup porté à la paix de l'humanité, doivent se dire ces bons apôtres! Et comme les Canadiens français ont le malheur, ou plutôt le bonheur d'être catholiques, ils sont, de ce fait, considérés comme des suppôts des [illegible], des valets qu'il convient de combattre par tous les moyens et dont le voisinage est un danger qu'il faut éviter. Ils sont la bête noire contre laquelle ces faux Canadiens cherchent à assouvir leur fanatisme religieux, et sur laquelle ils déversent abondamment le trop plein de leur bile et tout leur mépris. Pour détruire leur influence et les annihiler, si possible, ils seraient prêts à ouvrir toutes grandes les portes du pays aux anarchistes aux bolchevistes et aux gilets de [illegible] qui sont le fléau de la vieille Europe. Leur esprit étroit et déformé, leur coeur sec et stérile, leur [illegible] toutes les empêcheront toujours d'interpréter les faits de l'histoire et les droits des minorités à la lumière des principes de la vérité et de la justice. La petite motion sectaire présentée récemment à la Législature de Régina, par le chef conservateur, le Dr Anderson, en est une nouvelle preuve évidente et péremptoire. Les gens de cet acabit ne voudront jamais reconnaître l'attachement et le respect des Canadiens français envers les institutions de ce pays où ils sont venus et que leurs ancêtres ont découvert et civilisé. Ils se refuseront toujours à admettre la fidélité inébranlable de ces Canadiens français au serment d'allégeance qu'ils ont prêté, leur loyauté constante et indéfectible à la couronne britannique sans laquelle il n'y aurait peut-être pas aujourd'hui, dans tout le Canada, un seul pouce de terrain pour planter la hampe d'un drapeau anglais. Plaignons ces hommes de discorde et de haine, et souhaitons sincèrement que, par un miracle, la Providence dessille un jour leurs yeux, les ouvre à la lumière, mette dans leur coeur des sentiments de paix, de justice et de charité afin que Canadiens français et Anglo-Canadiens, protestants et catholiques puissent travailler ensemble, dans un esprit d'émulation et de respect mutuels, à la prospérité, à la grandeur du Canada et au développement complet de l'unité nationale.

TROISIEME GROUPE: LES CHAUVINS.

De ce groupe compact et important, auquel nous sommes unis par les liens de la nature et de la foi religieuse, je ne voudrais pas [illegible] une parole d'amertume. Un amour sincère, ardent, exagéré même de la patrie anime toutes ses actions. Toutefois, son désir [illegible] de réalisation, de garder ses fils dans les limites de leur province natale, rétrécit son horizon patriotique et l'empêche [illegible] aux autres petits groupements français disséminés à travers le Canada. La politique égoïste, à courte vue, adoptée et poursuivie par les dirigeants de ce groupe, politique d'ailleurs [illegible] à arrêter l'exode de ses enfants attirés de la lointaine [illegible], contribue indirectement et pour beaucoup à affaiblir l'influence française du Dominion. L'histoire a parfois d'étranges [illegible]. Pour n'avoir pas su prévoir, le grand ministre de Louis XIV a fait perdre à la France à plus beau, le plus riche de ses joyaux. Si Colbert n'avait pas fait la sourde oreille à la voix de l'illustre intendant Talon qui le suppliait de lui envoyer de nouveaux colons, il est plausible de croire que le drapeau français flotterait encore sur le promontoire de la cité de Champlain. De même, il y a cinquante ans, si la province de Québec avait répondu aux appels pressants du grand archevêque de Saint-Boniface, Mgr Taché, et à tant d'autres vers l'Ouest ceux de ses fils que les vicissitudes de la fortune obligeaient à s'expatrier, on peut raisonnablement supposer que les trois provinces des prairies seraient aujourd'hui en majorité françaises et catholiques. Il semble que les Canadiens français n'ont rien appris et ne veulent rien apprendre des leçons de l'histoire. Cependant, la partie n'est pas encore perdue. Si la vieille province voulait seulement [illegible] le surplus de sa population qui émigre tous les ans sans espoir de retour, l'avenir des groupes français de l'Ouest apparaîtrait plus [illegible] qu'on semble se l'imaginer [illegible] Québec. Pour favoriser le mouvement migratoire vers l'Ouest le gouvernement de M. Taschereau, dont la voix est toute-puissante auprès du ministère fédéral, n'aurait qu'à demander à Ottawa de concéder aux colons de Québec qui désirent aller tenter fortune dans les plaines aux blés d'or, les mêmes avantages de transport qu'on accorde si généreusement aux immigrants anglais. Comme conséquence d'un tel privilège, on verrait bientôt affluer dans l'Ouest quantité de bons cultivateurs qui, par l'appoint de leur travail et de leur influence et tout en restant Canadiens, seraient d'excellents collaborateurs de la prospérité, de la grandeur et de la survie des groupes canadiens-français des provinces des prairies.

Chefs du Québec, ne soyez plus d'aveugles Colbert: de grâce, n'allez pas commettre sur le sol de la patrie canadienne l'erreur irréparable qui a fait perdre un empire à la France imprévoyante d'un Louis XIV!

Dr P. E. Ayotte.

Le note gaie

Je pique des couvre-pieds

Piquez-vous des couvre-pieds, mesdames? Les couvre-pieds à l'ancienne mode, sont une des rares petites choses que préconise la mode actuelle!

[illegible]

CRIX-CRIX.

Chez les Fermiers-Unis

Nouvelles démissions

Quatre des anciens dirigeants de l'Association des Fermiers-Unis viennent de démissionner, ce sont MM. Edwards, chef du département des Recherches; Francis, et Armstrong du département légal et Mlle Lockhart chargée du département de l'organisation. [illegible]

[illegible]

On peut dire que l'Association [illegible]

Le prochain congrès des Franco-Canadiens de la Saskatchewan

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan tiendront les 19, 20 et 21 de ce mois-ci leur prochain congrès. [illegible]

[illegible]

Bref, il y a de l'ouvrage pour toutes les bonnes volontés.

Omer HÉROUX.

Mort du juge Robidoux

Montréal. — Le juge J.-E. Robidoux, de la cour supérieure de Québec est décédé le [illegible], à l'âge de [illegible] ans. [illegible]

En marge d'une nomination

M. J. J. Stoneman, ex-président des Fermiers-Unis, section de la Saskatchewan, et membre de la Commission d'enquête royale sur les grains, vient d'être appelé à remplacer M. Frank Oliver à la Commission des chemins de fer. Cette nomination va réjouir la population de la Saskatchewan qui est représentée sur la dite commission pour la première fois et dont le nouveau titulaire est un des citoyens les plus en vue, elle va surtout faire plaisir à la classe agricole à laquelle appartient M. Stoneman et dont les intérêts seront efficacement protégés en matière de taux de transport. Son élévation rapide aux plus hautes positions montre une fois de plus que l'agriculture — comme le journalisme — peut mener à tout. Il n'y a que quelques semaines, un autre fermier, M. McGregor devenait gouverneur du Manitoba, et un autre, M. Jacob, de l'Alberta, celui-là, était appelé à siéger sur la Commission du tarif à Ottawa. Cela témoigne de la part des politiciens d'un changement d'attitude à l'égard d'une classe qu'ils estimaient naguère bonne tout au plus à tenir les mancherons de la charrue. Des types comme les Motherwell, les Dunning, les Spence, les Jacob et les Stoneman — et il y en a beaucoup d'autres, — prouvent que "l'habitant" moderne est apte à aucune autre chose que la fourche ou la charrue; qu'il peut encore manier des textes de loi, et qu'enfin il est plus en mesure que bien d'autres de comprendre et de défendre les vrais intérêts de la grande et noble classe agricole.

Ces nouveaux chefs agraires sont à la hauteur de leur position et font honneur à leur classe. Il en fut, on le sait, où l'agriculteur tient le premier rang au point de vue économique et le dixième rang au point de vue social et politique.

Sur ce terrain, nous, Franco-Canadiens, avons droit à notre légitime part d'influence à raison de la première. Mais cette part, il ne suffit pas de la réclamer. Il faut la mériter en développant les aptitudes qui préparent aux fonctions publiques. Il y a là tout un programme, tout un horizon ouverts à la jeunesse, surtout celle de nos maisons d'éducation.

Aux distingués membres de la Convention

Messieurs,

[illegible]

Les élèves de l'Ecole supérieure de Prince-Albert.

Nos droits scolaires d'après le député de Rosetown

Parlant sur la motion Edwards relative au retour des ressources naturelles aux provinces de l'Ouest, le député de Rosetown, M. Evans, a courageusement revendiqué les droits des provinces à ces terres. [illegible]

Pour l'édification de nos lecteurs citons les Débats de la Chambre des Communes (Hansard) du 18 février 1929.

"Nous réclamons ces lois à ces deux provinces de l'Ouest la possession de leurs biens, [illegible]

[illegible]

Mais le député de Labelle a décrit cette entrée par le discours peut-être le plus [illegible] au sujet des droits des écoles séparées de la minorité française et catholique de l'Alberta. [illegible]

[illegible]

Le député de Labelle, M. Bourassa avait clairement prouvé nos droits aux écoles confessionnelles, en 1905 d'abord, en 1912 ensuite, puis enfin en 1926 lors du débat sur la remise aux provinces de l'Ouest des terres de la Couronne. Mais tous ces arguments ne réussirent pas à convaincre le député de Rosetown.

QUE DIEU BÉNISSE LEURS DÉLIBÉRATIONS



Politique canadienne

La session d'Ottawa

L'énergie Beauharnois—L'affaire des Sept Sœurs—Canalisation du Saint Laurent

Beauharnois Power

[illegible]

LA BEAUHARNOIS [illegible]

[illegible]

L'AFFAIRE DES SEPT-SŒURS [illegible]

[illegible]

CANALISATION DU ST-LAURENT

[illegible]

L'immigration

[illegible]

Les immigrants et nos propres enfants

Les dépêches ont rapporté que les [illegible] anglais ne voyaient d'autre issue à la situation actuelle que l'immigration dans les Dominions.

[illegible]

Pour Jointures Raides et Douloureuses

[illegible] Absorbine, Jr. [illegible]

[illegible]

J.-A. NORMANDEAU, ptre-curé, Kewatin, Ont.

La bonne humeur en famille

[illegible]

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres que nous [illegible] signature [illegible]

Organisation de colonisation dans l'Ouest

M. le Rédacteur,

[illegible]

EVANGILE

LA PASSION DE N.-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

(S. M., XXVII, 51-56; S. M., XV, ...; S. L., XXIII, 45-49.)

Soudain, le voile du Temple se déchira par le milieu, en deux parties, depuis le haut jusqu'en bas; la terre trembla, les rochers se fendirent, des sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps de saints, qui étaient morts, se levèrent. Sortant ensuite de leurs tombeaux, ils vinrent dans la Ville Sainte et apparurent à un grand nombre, après la résurrection de Jésus.

Le centurion qui se tenait en face de la croix, entendant le cri poussé de Jésus au moment où il expirait, et voyant tout ce qui arrivait, rendit gloire à Dieu et s'écria: "Vraiment cet Homme était un juste, il était vraiment le Fils de Dieu!"

Et ceux qui gardaient Jésus avec lui, saisis d'effroi au spectacle du tremblement de terre et des autres prodiges, dirent à leur tour: "Oui, cet homme était bien le Fils de Dieu!"

Et toute la foule, accourue pour voir mourir Jésus, dans le saisissement que lui causaient toutes ces choses, retournait à Jérusalem en se frappant la poitrine.

Quant à ceux qui étaient de la connaissance de Jésus, ils se tenaient à l'écart, observant de loin ce qui se passait. De loin aussi, regardaient les femmes qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée. Parmi elles se trouvaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques le mineur et de Joseph et Salomé, qui l'avaient accompagné et servi, lorsqu'il était en Galilée. Il y en avait encore beaucoup d'autres qui étaient venues avec lui jusqu'à Jérusalem.

Le plus beau livre de piété

Ce livre c'est l'Evangile.

[illegible]

Le discours du pape sur les accords intervenus entre l'Italie et le Vatican

Le concordat justifié et recommande le traité de réconciliation

Recevant dernièrement, en audience solennelle, les professeurs et une délégation des élèves de l'Université catholique de Milan, le Pape a prononcé un discours dont une partie se rapporte à l'accord intervenu entre l'Italie et le Vatican.

"Le traité conclu entre le Saint-Siège et l'Italie, a dit le Pape, n'a pas besoin de beaucoup de justifications, soit intérieure, soit extérieure, parce que, en réalité, il en a une qui est la plus importante et qui est définitive. Cette justification c'est le Concordat. C'est le Concordat qui, non seulement explique, qui non seulement justifie, mais qui recommande le traité. C'est précisément parce que le Concordat devait aller de pair avec le traité que, dès le commencement, le Pape a voulu que le Concordat fut une condition "sine qua non" du traité, ... [illegible]

LA SOLUTION DE LA QUESTION ROMAINE ETAIT IMPOSSIBLE SANS CONCORDAT

[illegible]

TOUT UN FATRAS DE RISLEMENTS "INTANGIBLES" A RENVERSER — DEDAIN DE M. MUSSOLINI POUR LES "FICTIONS" DE L'ECOLE LIBERALE

[illegible]

DIEU REDONNE DIEU A L'ITALIE ET L'ITALIE A DIEU.

[illegible]

IL Y A DANS LE CONCORDAT QUELQUE CHOSE DE NON MOINS GRAND QUE DANS LE PROBLEME INTERNATIONAL DE LA SOUVERAINETE PONTIFICALE

[illegible]

[illegible]

Une délégation de 35 nations au Vatican

[illegible]

Le cardinal Rouleau signe le document

[illegible]

Le peuple canadien et le Pape

[illegible]

Opinion d'un journal judéo-américain sur la papauté

[illegible]

Mort du R. P. Pâquet

[illegible]

Le R. P. Maduro, S. J., a été fusillé

[illegible]

Dernière heure

La Convention de l'A. C. F. C. et des Commissaires vient de s'ouvrir avec 400 délégués. Tout annonce un gros succès. Brillante cérémonie religieuse d'ouverture à la cathédrale; éloquent sermon du R. P. Tavernier. Plus de trente membres du clergé présents.

A propos du français

La police de Toronto apprend le français

Toronto. — La police de Toronto apprend le français. Les inspecteurs Alexander et Brodie et une dizaine d'hommes, de police attachés au poste de l'ouest de la rue Dundas ont assisté à leur première leçon. Ces leçons de français sont données par M. J. Canfola, inspecteur. Pendant son séjour à Toronto, il a consenti à apprendre à la gendarmerie locale sa langue maternelle. La gendarmerie sera divisée en classes et on croit qu'au moins cinquante hommes feront partie de chaque classe.

Droit éternel des minorités de conserver leur langue nationale

Genève. — Calme et éloquent, Gustav Stresemann, ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne, a vigoureusement traité de la protection des droits des peuples minoritaires, au Conseil de la Société des Nations.

Proposant la création d'une commission spéciale pour étudier tout le problème des minorités, le docteur Stresemann a déclaré: "Avec vous, volontiers que les peuples minoritaires à une nation qui n'est pas la leur ont le droit éternel de parler leur propre langue et de conserver leur âme nationale et leur foi."

Il s'oppose énergiquement à l'ordre que les minorités doivent graduellement s'assimiler au milieu où elles vivent.

Les minorités françaises

Ce député travailliste de l'Ouest qui prétendit, en Chambre que, dans les foyers, les écoles et les églises, où l'on se servait d'une langue autre que l'anglais et où l'on pratiquait une religion autre que la religion protestante, l'on faisait œuvre contre-canadienne et anti-britannique, a manifesté une étroitesse d'esprit regrettable.

Ce que pratiquent les minorités canadiennes-françaises, en dehors du Québec, c'est ce qui se pratique chez la majorité française de la province de Québec. Or, nous ne sachions point que, dans cette province, l'on prêche un patriotisme, un idéalisme et une loyauté qui n'aient rien de commun avec le pays où nous vivons.

Cette accusation est une attaque gratuite contre toute la population catholique et canadienne-française du pays. Ce n'est pas en semant la zizanie entre les Canadiens que l'on travaillera à l'harmonie du pays. Ce député de l'Ouest, qui se croit si bon patriote, devrait bien s'en tenir au proverbe: "Médecin, guéris-toi toi-même."

(Le "Droit.")

M. Georges Parent veut du français

Ottawa. — M. Georges Parent, député de Québec-Ouest, a demandé au Gouvernement pour quelles raisons plusieurs pamphlets ont été publiés par différents ministères, depuis 1927 en anglais seulement. Il veut avoir la liste complète de ces publications.

Le Dr Karr et le français

Le docteur Karr, directeur de l'enseignement anglais dans Ontario se dit heureux d'avoir l'occasion de rencontrer les instituteurs canadiens-français. Il fait remarquer que rarement il arrive que l'on puisse parler en anglais et en français à une assemblée aussi nombreuse et être compris par tout le monde.

Le docteur Karr rappelle l'ardent désir qu'a le ministre de l'Instruction publique de recevoir la coopération du personnel enseignant et des inspecteurs. Il rappelle que c'est également l'ardent désir du ministre de l'Instruction publique de voir les Canadiens français de la province savoir parfaitement bien le français et connaître l'anglais.

Le docteur Karr dit que plusieurs inspections faites dans les écoles séparées d'Ottawa récemment lui ont révélé que l'anglais y était très bien enseigné et que tous les élèves de dernière année pouvaient s'exprimer très facilement en anglais.

Qu'il soit possible d'enseigner en même temps le français et l'anglais, il dit en avoir la conviction pour l'avoir plus d'une fois constaté. Pour que cet enseignement bilingue s'accomplisse davantage, il demande aux instituteurs de coopérer avec leurs inspecteurs, avec les membres de l'entraînement pédagogique et avec les autorités provinciales.

M. Lloyd George et le français

Lors d'une récente conférence internationale en Europe, tous les délégués, à l'exception de M. Lloyd George, le représentant de la Bulgarie et l'un des délégués japonais, parlaient le français. A toutes les réunions de comité et de sous-comités, la langue française était employée invariablement. M. Lloyd George a été tellement frappé par ce fait qu'il a exprimé publiquement son regret de ne pas savoir le français. "C'est humiliant, a-t-il déclaré, de ne pouvoir parler une langue mondiale."

Ce devrait être aussi humiliant pour ceux qui, ayant eu toutes les chances de l'apprendre, ne l'ont pas voulu; ce devrait être encore plus humiliant pour ceux qui, l'ayant appris, ne le savent plus ou presque pas, faute de ne l'avoir pas parlé, et cela par négligence ou insouciance.

Canadiens et Acadiens

Ottawa. — Le sénateur Pascal Poirier a offert un déjeuner à M. Jean Knight, ministre de France au Canada, pour lui souhaiter la bienvenue au nom des Acadiens. Au cours de ses remarques, le doyen du sénat a fait observer que la survivance de la France au Canada est représentée par deux groupes: les Canadiens et les Acadiens. Ces deux groupes n'en font plus qu'un, aujourd'hui, tout en étant étroitement unis, tant ils sont fusionnés l'un à l'autre, tant leurs aspirations, tant leurs idéals sont pareils, tant leurs cœurs battent à l'unisson.

A la date de la confédération, en 1867, ils étaient aussi éloignés l'un de l'autre qu'ils l'étaient de la France, leur commune patrie.

Des poules ont couvé des canards sauvages

"Quelle blague!" allez-vous dire, en lisant ce titre! — Non, non, ce n'est pas une blague. — Alors c'est un miracle! — Eh bien oui, c'en est un miracle de stupidité humaine.

Voulez-vous les faits? Dans un district de cette province, un père de famille franco-canadien a trouvé qu'une heure de français à l'école empêchait ses enfants de faire des progrès en anglais. Alors... il a décidé que ses enfants n'apprendraient plus le français. Tout simplement! A côté de cela des bambins allemands anglais de la même école trouvent le moyen d'apprendre le français et de faire des progrès en anglais. Alors, ce père de famille pense bien mal de ses enfants...

***

Sur ce fait, il est nécessaire de philosopher un peu, oh! je ne m'adresse pas à lui, il ne me comprendrait pas, mais à vous, Franco-Canadiens. Vous savez bien que les malades ignorent leur mal. Il nous servira donc seulement de sujet d'expérience.

Il y a des gens ainsi faits, que chez eux, l'esprit d'intrigue domine tout. Ils aiment le français, certes. Mais pour contrarier monsieur un tel, qui l'aime aussi, ils vont essayer de le supprimer à l'école.

D'autres aussi, oui, oui, veulent du français. Mais comment donc! seulement, ils n'aiment pas se déranger. Ceux-là feront honneur à leurs affaires, et s'occuperont d'un veau malade, mais ils croient que ces choses d'école intéressent seulement le district et non l'âme et l'esprit de leurs enfants! Ainsi, pratiquement et d'un certain point de vue, on s'occupe moins de l'enfant que du veau malade.

Enfin, il y a ceux qui croient que l'anglais est la seule langue internationale! C'est ne pas voir plus loin que le bout de son nez, et en ce cas, si l'on ne peut pas voir plus loin que cela, il faut absolument s'allonger le nez. Comme langue internationale du commerce le français vient immédiatement après l'anglais; il se parle entre la France et son empire colonial, le premier après celui de l'Angleterre. Toujours si ce nez était plus long, ils verraient aussi que le français est encore une langue internationale, par laquelle on échange les idées et non des bidons de pétrole. Dans le monde entier la société polie parle français.

Enfin le français, langue officielle du Canada, y fait de rapides progrès et sa connaissance est de plus en plus nécessaire ICI, au Canada. Il y a des postes qui ne s'ouvrent qu'à ceux qui parlent français, et il y en aura de plus en plus.

Tous les Franco-Canadiens qui négligent la culture de leur langue se coupent inconsciemment l'herbe sous le pied.

Mais allons plus avant enfin. Pourquoi avoir des enfants? — Parce que c'est une joie. C'est, après les avoir établis, se recommencer en eux, voir sa foi et sa langue par eux se perpétuer comme ce... peuple... l'ont-ils, cette joie? Se reconnaîtront-ils en leurs enfants? Ceux-ci parleront-ils leur langue, penseront-ils même comme eux? A quoi bon alors leur action ici-bas? Tenez, à quelque jour elle leur fera peut-être horreur.

N'avais-je pas raison de dire que des poules ont couvé, ou couvent... des canards... très sauvages.

TRISTIS.

Les Sports au Collège

L'étude n'est pas le seul élément de la vie collégiale. Notre séjour à l'Alma Mater comprend ses heures de joie et de gaieté, intervalles en longue part par les jeux pratiqués avec modération.

Les sports tiennent en éveil l'esprit du collégien et contribuent au succès de ses études. Mgr Gibier les conseille fortement dans la formation de la jeunesse. Le sport, dit-il, a un double avantage: tout en développant les facultés du corps, la santé, la force, la souplesse, il habitue le jeune homme à une certaine discipline, à une contrainte.

Les collégiens sont des fervents du sport. Chez eux les jeux succèdent aux saisons. A peine le froid d'automne et la première neige les obligent-ils à laisser le ballon de balle-au-camp, qu'ils chaussent leurs patins. Leur anxiété se fait à leur permet pas d'attendre le patinoir; c'est une course à la rivière, chacun muni de ses patins et d'un gourdin. Aussi leur empressement à ce sport leur valut-il à la fin de la saison, la couronne du championnat, juste récompense de leur zèle. C'est en vain qu'en hockey de les opposer, de réduire leur fougue, de les abattre. L'équipe Mathieu accumulera victoires sur victoires. Plus l'espérance de l'adversaire sera grande, plus sa défaite sera éclatante. Si bien qu'à la fin, on s'empêcha, en famille, ou spécialement, aussi emportement! Le Mathieu, bien souciant, répondra à cette rivière en comptant une nouvelle victoire.

S'il est vrai que nous étions à même les défaites des premières parties de la ligue, il est aussi juste de proclamer que nous eûmes les honneurs des dernières, qu'accompagne le championnat.

Le 10 janvier, nous ouvrîmes la ligue par une rencontre avec Lafleche. Cet assaut au lendemain même des vacances nous a été funeste. Les joueurs encore harcelés par un retour si brusque et encore assiégés de souvenir, perdirent leur vivacité de leur bon. Profitant de ce hasard, nos adversaires remportèrent sur nous une victoire de 4 à 2.

Une semaine plus tard, nous affrontions l'équipe de la ville de Gravelbourg, le Bleu-Blanc-Rouge. Du commencement à la fin, les deux clubs luttèrent ferme, enregistrant une joute de 2 à 2. Ils se rencontrèrent pendant dix minutes supplémentaires mais ne purent briser l'égalité, et les équipes durent se contenter d'un résultat nul.

Le 12 février, nous avions une nouvelle rencontre avec le Bleu-Blanc-Rouge. Nous fûmes défaits par un résultat de 5 à 3.

Les joueurs du Mathieu cette fois n'étaient plus engagés par les caresses de Morphée, mais affaiblis par les examens qu'ils venaient de clore. Ce supplice du collégien, les examens, l'avait forcé de renoncer au patinoir pendant deux semaines. Le Mathieu sut tout de même se défendre vigoureusement et se tint à l'égal de l'adversaire pendant les deux premières périodes. Le Bleu-Blanc-Rouge fut très heureux: car dans les dernières neuf minutes, ils réussirent à compter trois points sur nous.

Notre équipe venait de subir sa dernière défaite.

Je dois affirmer que désormais, il n'est plus question d'excès de sommeil, ni d'examens, mais d'un ciel d'encouragement que nous vient des professeurs, des élèves. Ceux-là se pavanent, même le lieu d'un cigare lorsqu'ils assistent à nos parties. La flamme de leur "Pep Top" correspondra à l'enthousiasme des joueurs. Il leur suffira de regarder ce "fontanel" pour être enflammés.

L'équipe de Lafleche nous fournit l'occasion d'enregistrer notre première victoire. Et quelle victoire! Ils eurent certainement les honneurs de la défaite, avec un résultat de 11 à 3. Cette fois les joueurs du Mathieu n'étaient plus assaillis par les bruits des vacances. On bombarda notre gardien de but, mais inutilement; le ciel l'a favorisé doué d'yeux de lynx, et de la vivacité d'une panthère.

L'une de nos plus belles joutes disputées pendant la saison, fut contre l'équipe de Mossbank, le 18 février. Le Mathieu fut maître de silence, il suffisait de voir Laurent à l'œuvre pour le constater. Les amateurs furent témoins de courses sollicitables, de passes de toute beauté, sans oublier les beaux arrêts de notre gardien de but. Un connaisseur crut voir en lui un nouveau Vézina. Nous enregistrâmes une autre victoire, en comptant un résultat de 7 à 2.

Mossbank nous revenait deux jours plus tard, pour retourner avec une seconde défaite de 3 à 1. La partie fut laissée entre les mains de Tit-Pierre, car notre défense se trouvait d'une stature trop colossale, pour se mesurer au faible calibre des adversaires.

La joute de décision avec Lafleche n'avait pas encore eu lieu. La belle température nous en offrit l'occasion. Le 26 février nous partîmes en "Sleigh" pour Lafleche. Soit que la soirée fut idéale, ou soit l'encouragement de quelques professeurs, qui ce soir-là venaient fumer un cigare à Lafleche, mais les joueurs se sentaient en verve. L'entrain et la rapidité qu'ils mirent au jeu leur valurent un résultat triomphant de 6 à 3.

Les Bleu-Blanc-Rouge étaient les leurs en tête de la ligue; il s'agissait de leur disputer ce rang. Le 26 février, ils nous forcèrent un défi. Nous le relevâmes.

La lutte s'engage.... les épées cinglent...., on frappe...., on tombe...., on se relève.... Tiens et tirées font trois ou quatre voyages au bas de pénitencier...., accompagnés de bien d'autres.... Le duel se continue.... les gardiens de but sont de véritables cuirasses, imperméables et les éviter, leurs périls, sont écoulés, la troisième avancée, et la rondelle n'a pu encore franchir les filets. Mais voilà qu'un Bleu-Blanc-Rouge, dans un élan précipité, lance la rondelle dans nos buts, notre gardien ne la voit pas, et la ville compte un point. Les cris, les hourrahs se réitèrent parmi les citoyens de la ville, et les collégiens baissent la tête. ...Deux minutes plus tard, notre aile gauche dans une course, détourne tous les opposants et établit l'équilibre des deux équipes, enregistrant un point. Il ne reste plus que deux minutes... Le centre, dans un "moment de faiblesse", frappe sur la rondelle, qui passe entre les jambes du centre opposé, touche celles d'une défense, évite le gardien de but, et va se reposer dans les filets, au grand étonnement du lanceur. Ce fameux point donnait la victoire au Mathieu. Au dire de nos adversaires, nous devions cette victoire à l'absence d'un de leurs joueurs. L'avenir prouvera.

Il nous restait maintenant à combattre pour le championnat. Le 5 mars, l'équipe des Bleu-Blanc-Rouge est au complet, et la victoire s'annonce... Le Mathieu se rend plein d'espoir; d'ailleurs les Pères sont là "avec leurs cigares"; quelle crainte!

La joute ne vient que de s'ouvrir et déjà le Collège compte un point. Les Bleu-Blanc-Rouge répondent par la réciproque. Cet affront fâche Gratton, qui s'élance avec la rondelle, en se pliant la figure comme un ouragan; en passant près de la clôture, il aperçut les cigares qui sont tout flamboyants; sa rage redouble, et se défendre avec la rondelle dans les buts de la ville.

Victor remplace le centre; les adversaires font mine de vouloir en voyant sa grand flegmatique s'avancer avec calme. Mais quelle n'est pas leur surprise lorsque, les déjouant tous, il enregistre un autre point. La première période est à nous. Les deux autres périodes se passent sur le défensive. Les Bleu-Blanc-Rouge sont incapables de franchir nos lignes. La joute se termine et nous remportons le championnat par une victoire de 3 à 2, à la grande joie de tous les joueurs, des élèves et des professeurs.

Ainsi se clôt la série de nos sports d'hiver. Nous revoyons le printemps avec d'autant plus de joie que l'hiver nous fut agréable; aussi fût, c'est la balle-au-camp qui s'anime. Espérons que le même entrain régnera parmi les élèves.

Au nom de l'équipe Mathieu, je tiens à remercier tous ceux qui ont sympathisé avec nous dans nos défaites; qui nous ont porté leur appui et leur encouragement.

Alignement de l'équipe Mathieu: But: Boulianne; Défenses: Robinson et Béchard; centre: Dube; avants: Mondor et Laframe; substituts: Poirier et Jean.

P. P., président de l'Association athlétique.

Pas d'élections avant les semailles

Le premier ministre Gardiner a contredit publiquement la fausse rumeur que les élections auraient lieu avant les semailles.

Ce démenti va couper les ailes au canard qui ne aura, aura à attendre le dégel pour se montrer dans nos parages.

Un rhume persistant

M. M. Wojcik de Toronto, Ont., écrit: "Permettez-moi de vous exprimer quelques mots de gratitude. J'avais attrapé un rhume et je fus incapable de m'en débarrasser. J'avais consulté des docteurs, son sans aucun soulagement. Je lus ensuite un article sur le Sirop du Dr Pierre et en fis la connaissance. En l'espace de quelques jours, je fus soulagé à un point qu'il n'était possible de retourner au travail." A cette époque, quand c'est la saison des rhumes, il est bon d'attirer l'attention du lecteur sur ce remède qui n'a jamais manqué d'apporter du soulagement. Il produit un effet remarquable sur la respiration et l'élimination; ce remède n'est pas seulement l'assimilation des aliments mais aussi une amélioration de la condition du sang. Le Sirop n'est pas vendu par les druggistes mais directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Une mesure autocratique

La convention de l'Association des commissaires d'écoles de la Saskatchewan demande l'usage exclusif de l'anglais dans les écoles de la province. — Ce qu'en pense le "Western Producer": cette recommandation est ni justifiable et ni pratique. — L'esprit qui l'inspire: intolérance religieuse

L'Association des commissaires d'écoles de la Saskatchewan, à sa convention annuelle, tenue à Régina, recommanda l'usage exclusif de l'anglais, dans les écoles de la province, pendant les heures d'enseignement et des récréations.

Fait curieux, cette résolution fut votée sur la proposition de M. [illegible], un Canadien à l'accent [illegible] fort perceptible, un [illegible], par conséquent, de français probablement. De la part de l'association cette conduite [illegible] [illegible] point. Son hostilité à l'usage scolaire de toute langue autre que l'anglais est parfaitement reconnue.

Cette recommandation ne rencontre point l'approbation de tous les gens de langue anglaise de la Saskatchewan. L'Association des commissaires d'écoles de la province, au dire du "Western Producer" a fait un faux pas: cette recommandation n'est ni justifiable ni pratique.

Rien d'abord ne justifie cette résolution. Cette recommandation semble s'inspirer d'une fausse condition des écoles de la Saskatchewan. Evidemment, dans cette province, où chaque matin, 5,000 écoles reçoivent une multitude d'enfants dont les parents viennent des pays les plus divers, l'administration scolaire présente des problèmes difficiles. Il est impossible que dans ces conditions, ne s'élèvent point des difficultés dans quelques-unes de ces 5,000 écoles. Il ne faut pas cependant trop généraliser. C'est là où semble pécher l'Association des commissaires d'écoles de la Saskatchewan.

"Indubitablement, écrit le "Western Producer", il y a des cas où des gens de langue anglaise trouvent la situation de leurs écoles presque désespérée, mais de la plupart des commissaires, il peut bien exister une tendance d'esprit à accepter des cas particuliers comme l'expression de la situation générale. Il est difficile de croire que les choses sont si mauvaises qu'elles justifient la conduite de l'Association."

Nous ne connaissons point les faits sur lesquels l'Association s'est basée pour voter cette recommandation. Il est donc impossible de juger de quel côté sont les torts. Le "Western Producer" admet cependant que si l'on s'en tenait à l'application de la loi scolaire actuelle, il n'y aurait pas de difficultés. Est-ce un blâme à l'adresse des écoles où le français est employé? Le "Western Producer" ne précise point sa pensée. Un fait, toutefois, demeure, c'est que la loi actuelle bien observée ne justifie point la mesure de l'Association.

De plus, cette recommandation n'est point pratique. Ici, le "Western Producer" se montre plus catégorique dans la forme.

"En demandant, dit-il, que, dans les écoles où probablement 95 pour cent des enfants sont de naissance non-anglaise et n'ont peut-être jamais entendu un mot de conversation en anglais avant leur entrée à l'école, les élèves n'emploient que l'anglais durant les heures de récréation, l'Association des commissaires d'écoles de la Saskatchewan demandent simplement une chose qui ne sera pas faite."

C'est le simple bon sens. Comment ces enfants qui ne savent point ou à peu près pas l'anglais pourront-ils se servir constamment de cette langue dans leurs jeux? Cette recommandation se heurte à des faits que ne change point le simple vote d'une convention. L'Association fait preuve d'un manque de sens de la réalité étonnant, chez des gens qui passent cependant pour des réalistes. Elle se montre d'un autocratisme à la [illegible] [illegible] que les gens qui la composent condamnent volontiers chez les autres.

Aux difficultés présentes scolaires, le "Western Producer" rappelle les [illegible] de la paix. Pour lui il faut observer la loi scolaire actuelle, si elle est violée. Il faut étudier ces cas particuliers et chercher à y apporter remède, avant de condamner, après une étude superficielle, le système d'éducation de la province. Puis, dit le "Western Producer", il n'y a aucune difficulté sérieuse qui ne puisse être réglée par la patience, la tolérance et la coopération. Ces conseils sont pleins de bon sens.

L'esprit de l'Association semble cependant se laisser guider par certaines influences désastreuses. A la même convention, en effet, on a voté une résolution pour modifier la loi scolaire actuelle. Celle-ci statue que "deux membres du Conseil d'éducation seront catholiques romains." L'Association adopta la modification suivante de cet article: "Qu'un membre catholique peut [illegible] être élu au dit Conseil d'éducation." L'Association adopta aussi l'abolition des emblèmes religieux et du port de l'habit religieux pendant les heures de classe. Ces recommandations nous laissent deviner l'esprit qui dicta le "one language" dans les écoles. C'est un motif pour les catholiques de se défier des agissements de l'Association.

Camille L'HEUREUX.

(Le "Droit.")

Maux de reins contractés à la suite de refroidissement

Cette Dame de la Saskatchewan s'est ensuite servi des Pilules Dodd's pour les reins

Mme J. Gallacher dit que les Pilules Dodd's pour les reins sont merveilleuses.

Le [illegible], Sask., le 18 mars — (Spéciale)

Parmi le grand nombre de connaisseurs des Pilules Dodd's dans cette partie de la Saskatchewan, nous remarquons Mme Anne Gallacher, dame bien connue qui [illegible] écrit: "Les Pilules Dodd's n'ont tellement aidée que je les crois merveilleuses. Quelques années avant de me marier, l'ennui de graves indispositions de rognons, je ressentais des maux de dos qui m'affectaient dans le contrôle de la vessie. Une de mes amies me conseilla de me servir des Pilules Dodd's pour les rognons. Je m'achetai deux boîtes de ces pilules et avant qu'elles ne fussent toutes consommées, je me sentis bien. Depuis j'en ai toujours conservé une boîte à ma disposition."

Il est évident que les troubles de Mme Gallacher provenaient des rognons, puisqu'elle s'en est défait en se servant des Pilules Dodd's pour les rognons.

Les Pilules Dodd's pour les rognons ont ramené la santé de plusieurs personnes malades. Essayez-les immédiatement.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Ratification du Concordat

Rome. — Le conseil des ministres a approuvé un projet soumis par le premier ministre Mussolini, ratifiant le traité récemment conclu entre le Vatican et l'Italie et réglant la fameuse question romaine.

Le projet contient quatre articles dont le premier rend valide le traité, le concordat et autres conventions annexées. Le deuxième traite des expropriations nécessaires, le troisième traite de la question financière et pourvoit aux changements qui devront nécessairement être apportés au budget italien. Le quatrième dit que lorsque le projet aura pris force de loi, il entrera en vigueur, après l'échange de ratifications formelles entre le Saint-Siège et le gouvernement.

Le projet du premier ministre sur le projet et le texte de l'accord seront publiés.

Ni vainqueur, ni vaincu

Rome. — Il n'y a ni vainqueur ni vaincu dans le règlement de la question romaine, a déclaré le premier ministre Mussolini à l'assemblée fasciste quinquennale; seule une égalité absolue a amené l'accord et rétabli réciproquement la situation de [illegible], qui était devenue dangereuse et ennuyeuse.

Cette déclaration publique sur l'accord entre l'Eglise et l'Etat a été le principal point de son discours, a attiré la plus grande attention et provoqué les plus vifs applaudissements.

Le premier ministre estima que la paix entre le gouvernement italien et le Vatican est un événement de suprême importance non seulement pour l'Italie mais pour le monde entier. Il fait remarquer qu'une date restera fameuse dans l'histoire, le 11 février de cette année, alors que, par le traité de Latran, le Saint-Siège reconnut solennellement le royaume d'Italie, avec Rome comme capitale et la maison de Savoie comme maison régnante. "Nous, de notre part, dit-il, reconnaissons loyalement la souveraineté du Souverain Pontife et du Saint-Siège qui, en réalité, existait déjà de facto."

Mussolini insista surtout sur la générosité du Pape qui, dit-il, a demandé le plus petit territoire possible [illegible] rien à la grandeur d'un autre [illegible] chef suprême d'une religion universelle lequel ne saurait, en cette qualité, être sujet d'aucun Etat.

Le premier ministre reconnaît la prééminence de l'Eglise catholique dans la vie religieuse du peuple italien. Il est [illegible] de dire, ajouta-t-il, que tous les autres cultes, qui jusqu'ici n'étaient que tolérés, d'après la constitution, ne seront ni [illegible]

[illegible], ni supprimés ni même inquiétés.

Octroi d'un million pour l'Université de Montréal

Québec. — Par un vote unanime, l'assemblée législative a approuvé un octroi d'un million de dollars pour venir en aide aux projets de reconstruction de l'Université de Montréal.

M. Pacaud est à l'hôpital de Calcutta

Calcutta, Indes. — M. Narcisse Pérodeau, ancien lieutenant-gouverneur de Québec, a été conduit de son hôtel à l'hôpital général [illegible] souffrant de broncho-pneumonie. Il est un peu mieux maintenant.

Il aura 78 ans le 26 avril.

Ils s'élèvent à 30,000 pieds

Dayton, [illegible]. — Deux aviateurs se sont élevés à 30,000 pieds d'altitude, le plus haut point jamais atteint par un être vivant, mais ils n'ont pas établi de record officiel parce qu'ils n'ont pu atteindre l'altimètre d'où ils étaient partis.

Longueur d'ondes allouée au Canada

Ottawa. — La convention de Radio commercial passée entre le Canada, les Etats-Unis, Cuba, le Mexique et Terreneuve est entrée en vigueur. Par cette entente le Canada disposera de 100 ondes et les Etats-Unis de 116.

Un million d'autos en Canada

En 1908, le Canada comptait 2 mille autos; vingt ans plus tard, on en trouve un million. L'auto est en train de faire disparaître le cheval de nos routes.

L'aviation en Saskatchewan

La Saskatchewan arrive en second des provinces canadiennes pour le nombre de [illegible], qui s'élève à près de 8,500,000 selon M. [illegible], professeur d'aviation à l'Université de Saskatoon.

Agence centrale de la Presse Catholique

Paris. — "Il a paru nécessaire à Son Eminence le Cardinal de Paris", publie la "Semaine religieuse" de son diocèse, "d'aider les journaux catholiques, non seulement en leur procurant une aide matérielle, mais encore en créant pour eux une organisation qui réponde à tous leurs besoins. Nos journaux ont besoin, en effet, d'améliorer leur rédaction; il faut donc leur fournir des informations sûres et abondantes, des articles [illegible] et variés. Ils manquent de ressources; on peut leur en procurer en leur faisant réaliser des économies par des achats faits en commun et en leur faisant obtenir une publicité rémunératrice. On aura donc, à Paris, une "Agence centrale de la Presse catholique", qui, lorsque ses services seront complétés, sera à la fois une Agence d'informations, une Agence d'achats en commun et une Agence de publicité."

Au Mexique
Gil menace la presse

Mexico. — Le président Emilio Portes Gil, par l'entremise du secrétaire de l'Intérieur, Canales, a averti la presse mexicaine qu'elle avait outrepassé les limites de la tolérance du gouvernement. [illegible] [illegible]

Les journaux mexicains "Excelsior", "El Universal", et "La Prensa" sont maintenant visés dans cet avertissement, qui leur fut remis sous forme d'une déclaration signée par M. [illegible] Canales, et qui commence par ces mots: "Sur ordre du chef du pouvoir exécutif..."

[illegible]

L'émigration a diminué

Londres. — Des chiffres publiés aujourd'hui par le gouvernement indiquent que le nombre des émigrants partis pour les autres pays de l'Empire au cours de 1928 a diminué de 13,738. En tenant compte des arrivants, partis pour le Canada l'automne dernier et revenus depuis en Angleterre, l'émigration britannique au Canada a diminué de 6,000 l'année dernière. Les mêmes chiffres indiquent également que beaucoup moins d'Anglais sont partis pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

L'émigration vers les Etats-Unis a aussi diminué. 22,315 Anglais ont

[illegible] 3,317 sur les chiffres de 1927.

Immigration française

Des couples [illegible] et de petits travailleurs de la meilleure classe d'agriculteurs de la Belgique et de la Suisse arriveront sous peu dans l'Est du Canada.

Ces immigrants sont pris des cultivateurs de la culture maraîchère soit en Belgique et en Suisse. Ils viendront au pays sous les auspices du service de Colonisation et d'Agriculture du chemin de fer National du Canada et aux Producteurs de [illegible].

La culture maraîchère est une culture importante et payante.

[illegible] elle ne se fait point sur une grande échelle. Dans ces [illegible], [illegible] aux meilleures méthodes de culture maraîchère belge et suisse, la classe agricole de l'Est trouvera des aides utiles au développement de cette culture [illegible].

Un moine chinois

Bruges, Belgique. — [illegible] Pierre-Célestin Lou Tseng Tsiang, ancien premier ministre de Chine, qui est entré en 1927 à l'abbaye bénédictine de Saint-André, a terminé son noviciat canonique et émis ses vœux [illegible].

Vient de paraître

Marges d'Histoire. Tome II. Montréal, par M. l'abbé Olivier Maurault, un volume [illegible] pages, [illegible] [illegible] aux éditions de [illegible].

Après avoir peint dans son premier volume la [illegible] de l'Art au Canada, les marges qu'il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] belles [illegible], Paul de Chomedey et Marguerite Bourgeoys, Dollier de Casson, [illegible] de Saint-Sulpice.

[illegible] Montréal [illegible] [illegible] l'abbé Maurault [illegible] de Montréal. [illegible]

[illegible] "Marges d'Histoire" [illegible]

[illegible]

Quel est ce [illegible]?

Ma femme.

Non, Monsieur, le même.







-- PAGE AGRICOLE -



Est-ce la bonne méthode?

Le "Country Guide" de février, sous le titre: "He raises his family with sports", contient un article qui nous a paru intéressant. Nous le résumons pour le compte de nos lecteurs.

En 1886, un M. Langrell prit un "homestead" à Woodlands, Man. Il y développa la culture mixte, éleva sa famille et vécut convenablement.

Vers 1900, les trois fils, devenus grands, et trouvant que la culture mixte ne faisait pas entrer l'argent assez vite à la maison, changèrent la manière de faire du père qui les [illegible] après les avoir établis. Ils vendirent tout ce qu'il y avait d'animaux sur leurs terres, achetèrent des machines et firent du blé "en grand."

En 1921 ils étaient ruinés.

L'un d'eux pensa alors à revenir aux méthodes de culture de leur père, et c'est de celui-ci que le "Country Guide" entretient ses lecteurs. Il était ruiné, il fallait donc y aller doucement. En 1921 il acheta deux moutons [illegible] vendu, il acheta six brebis et six agnelles. Ce fut le commencement de son ascension vers le succès. Un peu plus tard, il ajouta quelques têtes de bêtes à cornes à ses moutons, puis une centaine de poules.

Dès qu'on parle de culture mixte, remarque le "Country Guide", il [illegible] dans l'imagination d'un grand nombre de cultivateurs l'idée de vaches à traire, de soins à donner aux poulets [illegible] sur les dents.

Rien de cela chez M. Langrell. Il garde une vache à lait pour l'utilité de la famille, il garde d'autres vaches, race d'animaux à viande [illegible] le soin de traire les vaches. [illegible] les veaux sont de bonne taille en automne, il les soigne alors pour en faire ce qu'on appelle du "baby beef". Nous supposons qu'ils sont vendus avant l'âge d'un an.

[illegible] volailles. Le poulailler n'a [illegible] pas coûté cher, dit M. Langrell, mais il est sain et le profit que donne ce troupeau à la fin de l'année fait oublier la peine qu'on s'en occupe.

Son procédé de culture ne manque pas d'intérêt. Il possède 360 acres de terre. Il en cultive deux cents. Les 200 acres sont divisés en deux morceaux de cent acres entourés d'une clôture qui peut tenir les moutons. Il fait une rotation de deux ans. Une année, il sème cent acres [illegible] de l'orge et de l'avoine, il y mêle quatre livres de graine de trèfle d'odeur et six livres de "Rye-Grass" à l'acre. L'autre cent acres, ayant été traités de la même manière l'année précédente, sert [illegible] de pâturage pour les moutons, les [illegible] et les chevaux [illegible] vers le milieu du mois d'août. Vers le milieu du mois d'août il met les bêtes sur la partie en culture des 200 acres et laboure les cent acres de pâturage. Il engage alors un homme et fait la récolte sur les cent autres acres.

"Ce mode de culture ne dispense [illegible]", dit M. Langrell, de faire des labours pour combattre les mauvaises herbes. La rotation de deux ans et les moutons se chargent d'en faire bonne justice. La terre ne s'épuise pas, le travail ne presse jamais, la récolte est bonne en grain, et les revenus provenant de diverses sources sont satisfaisants et [illegible] du temps de reste pour vaquer à d'autres occupations.

C'est ici que le "Country Guide" fait remarquer que M. Langrell est un fervent des sports et s'occupe d'œuvres sociales.

Le correspondant qui a écrit cet article le termine en disant: "Celui qui s'intéresse vivement au progrès de notre classe agricole dans l'Ouest canadien trouvera charme et profit à passer une demi-journée en compagnie de la famille Langrell et à visiter ses animaux parfaitement tenus. Il partira de là avec la conviction que ce sont les cultivateurs de cette trempe qui seront les piliers de la vraie culture [illegible] en ce pays."

Nous ne doutons pas que les vaches laitières de bonne race et bien tenues ne donnent de plus grands profits que celles que tient M. Langrell, mais pour ceux qui ne veulent traire qu'une vache, quand ils veulent la traire, le procédé de M. Langrell nous paraît sans réplique.

Est-ce la bonne méthode? À nos lecteurs de voir pour eux-mêmes. (du "Liberté")

Cours du grain fourni par
La CIE PARENT, Limitée
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
pour la semaine finissant le 15 mars 1929

GRAINS		Lun 11	Mar 12	Mer 13	Jeu 14	Ven 15	Sam 16
Blé No. 1 Nord	grande fermé	128	129.2	130	129.1	129.3	129
2 Nord	"	124.3	125.8	126.1	125.6	125.6	125.1
3 Nord	"	120	122.2	122	121.7	121.3	121
Avoine 2 CW	"	62.6	60.3	62.6	61.4	61.3	61.3
3 CW	"	57.2	57.6	57.2	57	56.5	56.6
Orge 3 CW	"	76.1	77.1	76.6	76.2	75.2	75.2
3 CW	"	71.4	72.1	71.6	71.2	70.2	70.2
Lin 1 NW	"	209.7	210.3	210.3	209.2	208.1	208.1
2 CW	"	203.7	204.3	206.3	203.2	201.1	201.1
Seigle 2 CW	"	111.2	112.7	112.7	110	110.2	110

Prix sur voie (track)

Base Blé 1 Nord	"	52.2	26.2	52.6	57.2	26.1	26.2
Avoine 2 CW	"	54.6	55.1	55.2	55.6	54.7	54.1
Orge 3 CW	"	78	75.2	78.2	77.6	76.6	76.6
Lin 1 NW	"	78	78.2	78.2	78	77	77.7
Seigle 2 CW	"	71.3	71.7	74.1	71.2	73.8	73.2

Options

Blé Mai	"	128.2	128.4	129.2	128.1	129.3	129
Juillet	"	83.6	61.2	62.6	62.1	62.3	62.6
Octobre	"	76.1	77.1	76.6	76.2	75.2	75.2
Avoine Mai	"	210.3	210.7	211.1	209.6	209	209
Juillet	"	211.7	112.3	122.3	119.2	119.2	119.2
Octobre	"	130.2	132.4	132.2	131.2	131.2	131
Orge Mai	"	131.2	134.2	131	128.1	134.2	133.6
Juillet	"	131.2	132.8	133	132.1	131.1	131.1
Octobre	"	76.6	77.2	76.6	76.1	75.5	75.6
Lin Mai	"	212.3	213.7	213.5	212.2	211.4	211.1
Juillet	"	210.3	210.8	210.1	209.3	208	208
Octobre	"	208.1	208.1	208.1	208.1	208	208
Seigle Mai	"	113.7	115.2	113.5	112.2	112.2	112.2
Juillet	"	112	113.1	113.8	111.1	112.1	112.1
Octobre	"	107.7	108.3	108.5	107.1	107.5	108

[illegible] et les revenus provenant de diverses sources sont satisfaisants et [illegible] du temps de reste pour vaquer à d'autres occupations.

Utilité de la science agricole

Voici les premiers jours du printemps arrivés, et avec eux, les grandes questions. Parmi celles-ci, il en est une qui intéresse l'avenir du pays ainsi que sa prospérité: c'est la question des grains de semences.

Le cultivateur apporte-t-il tout le soin qu'exige le grain de semence? Il semble que nos fermiers canadiens ne se font pas une idée assez [illegible] des grains de semence.

En général, l'agriculteur canadien ne cherche pas assez à améliorer sa semence et il arrive que des mauvais résultats, [illegible] pour une bonne part à la qualité inférieure de la semence, sont imputés entièrement ou à l'état de la température ou du sol même.

Quel est la cause de cet état de choses? La raison en est peut-être que l'agriculteur canadien n'estime pas assez [illegible], il néglige de s'instruire dans le domaine de l'agriculture, qui est son domaine. Il néglige d'acquérir la science agricole [illegible]

C'est pourquoi nous nous demandons parfois si le Canadien français tend à se tailler une place réelle en agriculture dans l'Ouest. Il est temps d'y réfléchir.

Rappelons-nous que nous devons nous emparer du sol non seulement par l'acquisition de terres plus étendues, mais bien plus par notre valeur comme agriculteurs par notre compétence en sciences agricoles.

Rappelons-nous encore que l'agriculture est une industrie qui demande beaucoup d'étude et de bonne administration.

[illegible]

La soupe aux choux

La soupe aux choux, cette soupe aux choux [illegible], est un mets [illegible] dans la province [illegible] cette vulgaire soupe [illegible] place d'honneur dans tous nos menus.

Deux livres de porc frais ou salé, une large tête de chou, 3 pintes d'eau, une légère poignée d'ail, d'échalottes, oignons, thym, persil et poivre, on trempe la soupe au gros pain, on le sert chaud, on accompagne les choux avec de la graisse, quelques pommes de terre et deux ou trois carottes. [illegible] on mange à cinq ou six! Et quand notre estomac est plein, [illegible] on peut braver les maladies qui n'ont nulle prise alors sur l'organisme.

Les tomates

Savez-vous que les tomates sont riches en acides végétaux et en sels minéraux? C'est pourquoi elles peuvent à la fois remplacer les fruits et les légumes verts. De plus elles contiennent des vitamines précieuses pour le développement du corps humain. La plus grande partie de ces qualités nutritives sont dans le jus plutôt que dans la pulpe, de sorte que dans les tomates crues, on en conserve, il ne faut rien perdre.

Les vitamines contenues dans la tomate ne se perdent pas dans la cuisson, ce qui permet d'employer aussi bien des tomates en boîtes que les fraîches qui sont plus dispendieuses et dont la saison est restreinte.

Le jus de tomates a les mêmes propriétés que le jus d'orange et peut lui être substitué dans le régime de sorte que l'on peut en donner aux adultes ou aux enfants, lorsque les oranges sont difficiles à trouver ou trop dispendieuses.

Le jus de tomates enlève la soif, ce qui fait qu'on inclut de ces conserves dans la ration des soldats et des explorateurs.

MONTMATRE, Sask.

—La soirée du 10 courant, malgré le mauvais état des chemins a été un succès. La pièce comique exécutée par MM. Robert et Albert Levesque a provoqué les applaudissements de l'auditoire. L'exercice des pompiers a aussi été un franc succès sous la direction de M. L. [illegible]. Merci à tous ceux qui étaient présents à cette jolie soirée.

Les cartes ont fini leur saison et la coupe a été gagnée par l'équipe de M. Maurice Ecorcal, qui était composée de M. P. [illegible], A. [illegible], G. Grallon.

Le premier prix du Banquet a été remporté par l'équipe M. Siqui accompagné de MM. W. Pépin, [illegible] Brohan et T. Hyblener.

Mariages

Marie Louise, Lucienne, fille de M. et Mme Emile Archambault, parrain et marraine: M. et Mme H. Archambault, représentés par M. [illegible] et Mme [illegible]

—Nos félicitations à M. Félix [illegible], citoyen si bien connu du district depuis de nombreuses années à l'occasion de sa nomination comme syndic de la paroisse du Sacré-Cœur du Bon-Secours de [illegible].

CARRUTHERS, Sask.

"Je ne suis qu'un printemps.
"Je veux voir la moisson.
"Et comme le soleil, de saison en saison
"Je veux achever ma journée."

Les écrivains gémissent à nous racontent que le beau jeune Guynemer, pour résister à l'aigle qui étoffait l'immensité aux cieux, s'accrochait à la terre, la terre est si belle aux yeux d'un enfant que nous voulons tous achever notre journée.

Mais pourquoi donc sur ton front, la joie est-elle [illegible], cher petit Edmond? Avais-tu entendu le chant de l'euchariste pour toujours, le beau concert des anges? Alors avais-tu voulu, toi, mêler ta petite voix à celle des bienheureux? Puisque Dieu t'a permis de voler tout ciel, en emporte là-bas la belle robe d'innocence, trésor inappréciable que tu as reçu dans une belle famille chrétienne. N'oublie pas ton papa et ta maman qui pleurent sur ton départ.

Sèchez vos larmes, chers endeuillés; l'épreuve sanctifie, sa comme la Vierge aux pieds de la croix, on adore la main du Tout-Puissant. Votre petit Edmond est parti pour vous préparer un jour une place. Quant à lui, sûr maintenant de son éternité, il chante le cantique d'amour à notre sublime Créateur.

Dans la cruelle épreuve qui les frappe, par la perte si subite de leur petit garçon de 4 ans, nous prions M. et Mme Pierre David, de croire à toute notre respectueuse sympathie.

Mon village

Connaissez-vous Willow-Bunch? Ce pays de toute beauté où il y a un jolie [illegible] quelques enfants se [illegible] pour toutes les tâches dans les "ranches."

Aujourd'hui, au lieu de [illegible] de bêtes à cornes ou de chevaux à l'état sauvage, on voit de belles fermes pourvues d'animaux domestiques de race, bien cultivées, bien bâties, où le propriétaire est heureux de vivre. On voit aussi un été d'immenses champs recouverts de blé.

Au lieu d'un campement de sauvages on s'élevaient quelques cabanes [illegible], on voit aujourd'hui un beau village groupé autour d'une belle église.

N'oublions pas aussi notre magnifique couvent [illegible] où les [illegible] reçoivent une instruction et une éducation des plus parfaites.

Nous avons aussi plusieurs maisons de commerce. Entre autres institutions, plusieurs magasins de tous genres, une succursale de la Banque Canadienne de Commerce, un bureau de poste, un bureau de télégraphe, une pharmacie, plusieurs restaurants, et quatre hôtels. Un magnifique hôpital a été construit il y a quelque temps.

L'été dernier, on élevait dans notre village un beau presbytère. On a aussi installé le téléphone ainsi que l'éclairage électrique.

Le C.N.R., qui dessert la contrée et contribue à activer l'intensité des affaires, a fait construire une église valant $6,500. Et nous avons aussi une station valant $13,000, la plus belle au sud de la province.

À part, l'agriculture qui est une source de richesse inépuisable, surtout depuis qu'on pratique la culture mixte, notre ville contrée offre encore quantité de ressources naturelles. Nous avons partout des mines de lignite, des sources d'une haute valeur, de la terre à poterie très estimée, et [illegible] de l'huile et du gaz dans certains puits.

Toutes ces richesses ne demandent qu'à être exploitées davantage.

Notre joli pays est donc non seulement l'un des plus pittoresques coins de la province, il est encore l'un des plus riches et des plus productifs.

N'est-ce pas que nous sommes privilégiés et que nous avons raison d'être profondément attachés à notre cher Willow Bunch?

YVETTE.

SHELL RIVER, Sask.

—Notre petite paroisse a, à la Convention, cette semaine, une très belle représentation. C'est ce qui prouve que notre petit groupe est bien vivant et que nous avons foi en nos organisations religieuses et nationales.

Voici la liste de notre délégation: M. le curé J.-A. Morcelli; Mlle [illegible], institutrice, école [illegible]; M. Albert Bourgeois, institutrice, école [illegible]; M. Joseph Brassard, président du Cercle; M. Nap. Bugrenier, président, école de Shell River; M. Jos. Vosin, président, école Bernadette; M. Rodolphe Bouchu, président, école [illegible]; M. Eugène Durette, président, école Benoit; M. [illegible] Tremblay, commissaire, école [illegible]; M. Louis Doré, commissaire, école Bernadette; MM. Eugène [illegible], Eloi Durette, Cyrille Lepage, Victor Harvey.

En avant, les braves soldats des bonnes causes, de celles qui font profondément vibrer nos cœurs de catholiques et de Canadiens français.

Vive le Christ-Roi!

Vive le parler, les traditions de nos ancêtres!!

LAFLECHE, Sask.

Dimanche dernier, a eu lieu dans la salle paroissiale une assemblée générale des paroissiens de langue française. Cette assemblée avait pour but l'élection des officiers du comité paroissial de l'A. C. F. C. pour 1929. Cette assemblée fut présidée par M. Wilfrid Bibeau. M. Paul Beaudry, chef de région de Gravelbourg, fit un joli discours montrant la nécessité de l'organisation et de l'union pour la conservation et la défense de notre mentalité catholique et canadienne-française.

L'élection pour le comité paroissial donna le résultat suivant: conseillers: Wilfrid Bibeau, Joseph Coulin, Napoléon Ducand, Noël Coulin, Joseph Brière, Joseph Charlebois, Eugène Barbeau et Paul Beaudry.

Après l'élection, le comité a nommé ses officiers de la façon suivante:

Aumônier: M. l'abbé J.-A. [illegible], curé; président d'honneur, N. Bourassa; président actif, Paul Beaudry; vice-président, Noël Coulin et secrétaire-trésorier, Joseph Charlebois. Ce comité a voté un montant de $40.00 pour sa cotisation de 1928, puis un vote de remerciement à M. W. Bibeau ainsi qu'aux membres sortant pour le bon travail qu'ils ont fait durant l'année écoulée.

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé—No 1 nord, 128 1-4; no 2 nord, 124 3-4; no 3 nord, 120 1-4; no 4, 114 1-4; no 5, 101; no 6, 88 3-4; fourrage, 70 1-4; [illegible] 128 3-4.

Avoine—No 2 C.W., 53 7-8; no 3 C.W., 34 7-8; extra 1 fourrage, 50 3-8; no 1 fourrage, 47 7-8; no 2 fourrage, 45 5-8; rejetée, 42 1-8; voie, 63 7-8.

Orge—No 3 C.W., 71 1-4; no 4 C.W., 68 1-4; rejetée, 67; voie, 61 1-2.

Lin—No 1 N.-C.W., 205 1-4; no 2 C.W., 202 3-4; no 3 C.W., 197 1-4; rejeté, 193 3-4; voie, 205 1-2.

Seigle—No 2 C.W., 103 1-2; no 3 C.W., 101; rejeté 2 C.W., 100 1-2; rejeté, 99 1-2; voie, 110 1-2.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché aux bêtes à cornes est calme, à cause du manque d'arrivées.

Le marché aux porcs s'est clos, les "bacons" [illegible] se vendant à 11.35, et les "thick smooth" à 11.85.

Voici les prix courants: bouvillons, bons, 7.50 à 8.00; génisses, bonnes, 7.50 à 8.00; vaches, bonnes, 6.00 à 6.50; taureaux, 4.00 à 5.50; porcs mis en conserve 4.00 à 5.00; bouvillons "stockers", bons, 6.00 à 7.00; veaux, bons 8.00 à 10.00.

L'enquête sur les grains

Devant la Commission Royale siégeant à Winnipeg, l'inspecteur en chef, D. J. Fraser a rendu un long témoignage au cours duquel il a admis qu'il se commettait des irrégularités dans l'inspection et le mélange des grains, mais que la loi actuelle ne l'autorisait pas à y apporter remède. Il demande donc d'amender l'Acte des Grains du Canada en conséquence.

Un autre point qu'il fit ressortir c'est celui des grains mêlés. Il est possible, dit-il, de les séparer aux élévateurs terminaux, en ajoutant les frais à la charge du producteur, de sorte que souvent celui-ci y gagnerait encore passablement, mais cela n'est pas connu des fermiers et le grain mêlé qui arrive ne peut être classé et est payé au prix ridicule. Il admet qu'un char de 1200 minots de grain mêlé peut contenir 80 pour cent de matière [illegible] et 20 pour cent de folle avoine. Il en coûterait $200 pour faire la séparation, mais le producteur y gagnerait, si ce char est classé "feed" et payé 65 sous.

M. Fraser a déclaré encore aux Commissaires que les producteurs font constamment une forte pression sur son département d'inspection pour faire passer plus de grain ordinairement dans les grades supérieurs, occasionnant l'abaissement dans la qualité et sa dépréciation sur le marché.

Les "grades" sont inférieurs à ce qu'ils étaient il y a quinze ans, dit-il parce que chacun veut avoir son grain classé plus haut.

Un autre facteur de l'abaissement, c'est le trop grand nombre de variétés de blé ensemencé; on veut la quantité, on y perd en qualité. Même le Garnet n'est pas classé sur le même pied que le Marquis; il le sera peut-être si les essais que l'on fera en Angleterre avec 10,000 boisseaux envoyés à cette fin sont satisfaisants.

Les représentants des Gallois de blé sont à Ottawa en conférence avec les députés de l'Ouest en vue de présenter au parlement les représentations concernant le mélange et l'inspection du grain et l'amendement de l'Acte des Grains du Canada. Ils veulent, entre autres choses, le renvoi du Bureau des Commissaires des grains tel que constitué actuellement, qui aurait fait preuve de partialité en faveur des compagnies privées.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DONNELLY, Sask.

A Donnelly, les assemblées ne font pas défaut. Depuis quelque temps nous en avons régulièrement une par semaine pour notre district scolaire. Mais l'assemblée du [illegible] mars, tenue dans la salle de l'hôtel de M. T.-E. Brisson, fut une des plus intéressante. Nos orateurs ont su attirer l'attention du public en parlant de chemins de fer, de [illegible] de oeuvres paroissiales, de [illegible] etc., etc. Mais ce qui a intéressé plus le public ce fut le discours de M. Jos. Parisseau sur le développement de Donnelly. M. Jos. Parisseau a été souvent interrompu par de longs applaudissements. M. [illegible] Brisson était le président de l'assemblée; où nous remarquions les quelques personnes suivantes: [illegible] Lagacé, Louis [illegible], L. Leblanc, J. Labrie, [illegible], J.-B. Cardinal, [illegible], [illegible] Sagala, Brunet, [illegible] Gosselin, Labrecque, A. [illegible] etc. Des assemblées de ce genre nous prouvent l'entente qui règne à Donnelly.

BALDWINTON, Sask.

—Notre populaire marchand et maître de poste, M. P. Goulet, fait évidemment de bonnes affaires. A preuve c'est qu'il vient d'acheter une belle paire de poneys, un garçon et une fille, pesant huit livres chacun. Nos félicitations aux heureux parents.

—Aldo Paiement, âgé de 13 ans, a été pris subitement d'une attaque d'appendicite aigue et transporté à l'hôpital de [illegible] par M. P. Goulet. M. [illegible] Paiement et le docteur [illegible] accompagnaient le jeune malade, à qui nous souhaitons prompte guérison.

Sous le chaud soleil printanier, la neige disparait à vue d'oeil et les autos ont fait leur apparition sur les routes de la région.

LISIEUX, Sask.

Cadeau.

—Une dame de la paroisse qui tient à garder l'anonymat vient de doter notre église d'une belle statue de la bonne sainte Anne. Merci à cette généreuse donatrice!

Dames de Sainte-Anne.

Mgr l'Archevêque vient d'ériger canoniquement la société des Dames de Sainte-Anne à Lisieux. Nos bonnes dames ne manqueront pas de faire partie de cette archiconfrérie si riche en indulgences.

La première présidente élue est Mme Jos. Prévost. Nos sincères félicitations!

Visites.

—Le R. P. Brassard, O. P., vient de nous annoncer qu'il fera une visite à [illegible] Saint-Joseph, le 23 mai prochain. Tous ceux qui ont eu l'avantage d'entendre l'éloquent prédicateur l'an dernier, seront heureux d'apprendre qu'il nous revient cette année pour y prêcher plusieurs sermons. Le premier Vendredi paroissial sera prêché à [illegible]. Le bon Père Dominicain prêche régulièrement la station quadragésimale à Lisieux. Mgr [illegible].

—M. Dupont, du Manitoba, était ici la semaine dernière en voyage d'affaires.

—MM. Brassard et Ph. Lebonneau ont passé la semaine à Moose Jaw pour se procurer des terrains à [illegible].

—M. Georges Prefontaine représentera l'arrondissement scolaire de Lisieux et le cercle de l'A. C. F. C. à la prochaine Convention de Prince-Albert.

—M. Eug. Lahaie est sous les soins du Dr Wylie, de Rockglen.

—Les autos voyagent entre Lisieux et Rockglen. Aussi plusieurs en profitent!

—Mme Ph. Lebonneau est allée visiter ses parents à Ogema, Sask.

—MM. Smith et Lebonneau sont arrivés du Manitoba. Les bons lecteurs ne manqueront pas à Lisieux pour ce printemps-ci!

—On dirait généralement Lisieux est d'un esprit d'assurance et qui pourrait s'occuper d'immeubles. Le territoire est vaste et un homme débrouillard ferait certainement de bonnes affaires.

—La série de parties de cartes tenant tous les dimanches soir les amateurs de ce jeu. De beaux prix seront décernés aux gagnants, mais les perdants auront quelque chose pour les encourager!

N.-BATTLEFORD, Sask.

Samedi 9 mars, à 7 heures du matin, nous les heureuses pensionnaires du couvent de l'Enfant-Jésus, avions le plaisir d'assister dans notre chapelle, à une cérémonie à la fois simple et grandiose, célébrée avec convenable aussi.

La prise d'habit de trois postulantes. Il nous est impossible de décrire l'émotion de chacune, voyant réunis, dans leur tenue de l'Enfant-Jésus, ces jeunes filles, habillées de blanc, venant s'agenouiller au pied de l'autel, lequel ce jour-là, au dernier, ses plus beaux ornements, et dont les lumières, parsemées, dans les fleurs naturelles entrelacées de verdure, semblaient marcher que le ciel s'unissait à dans ce bonheur... avec la Congrégation de leur entrée au noviciat.

Pendant la sainte messe, dite par le R. P. Le Bris, curé de North Battleford, plusieurs cantiques ont été exécutés et un anglais furent bien chantés par les filles et quelques internes, puis un sermon touchant fut adressé aux futures novices, leur [illegible]





Les Enfants Heureux et Sains

sont que les grandes personnes se trouvent dans les environs, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. [illegible]

[illegible] d'Europe et [illegible]

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2800 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

devenant la signification [illegible] religieuses qu'elles allaient revêtir, et les tenant ainsi à la vie de retraite, qui serait pour elles désormais, après s'être détachées des choses de la terre, [illegible] et d'amour à Dieu [illegible] principale [illegible] sera l'étude des [illegible] de Dieu et le travail de leur perfectionnement au bénéfice [illegible] le divin [illegible].

Après cette [illegible] reçu le [illegible] la révérende Mère [illegible]. Mlle [illegible], la [illegible] et Mlle [illegible] de [illegible] [illegible].

[illegible]

Les élèves de la [illegible].

A qui appartient le Pacifique Canadien

Selon une déclaration du président [illegible], le capital-actions de la Cie du Pacifique Canadien serait entre [illegible] pour cent [illegible] les Canadiens. Le pour cent appartient aux Anglais, [illegible] pour cent aux [illegible].

[illegible]

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA FERME FLEURIE

PAR M. LE RIEBE.

20

immobile, les bras pendants, Auguste répondit:

—Tu ne dois pas m'ignorer à cette heure une vie pareille.

Mais ne voyez-vous qu'Hélène l'a déjà embrassée, cette vie? qu'elle lui a même bénie, depuis des mois! Qu'aurait-il dû changer, sinon que je redoute de plus en plus en elle, la chère amie, et que le pouvoir de travailler pour elle multiplie à mon courage?

La mère peut le droit de [illegible].

Notre ami [illegible] Bernard, qu'il ne s'agit pas une combinaison [illegible]. Sa [illegible] l'était à Mlle Pawage de [illegible].

—Taisez-toi, taisez-toi! interrompit le père avec un regard d'agonie.

—Alors vous voulez que je me tue le coeur? s'exclama Bernard, en proie à une exaltation terrible. Je n'ai donc pas assez travaillé, assez souffert? Ah! je n'ai pas voulu [illegible] que j'aime pour vous.

A ces mots, le corps du fermier [illegible] de telle sorte que le jeune homme crut le voir tomber à ses pieds.

—Mon fils... Mon garçon... gémit le malheureux, dont la face [illegible] d'angoisse, ah! Hélas! à présent que [illegible] ton enfance [illegible]. C'est l'honnêteté; c'est tout. Si tu savais!

A peine entrai-je sous [illegible] des mots incohérents, presque inintelligibles, qu'il eut vu le terrain. Mais il n'était plus temps.

—Si je savais quoi? interrogea impétueusement Bernard.

—Rien... Ne me demande rien, supplia Auguste, la tête perdue. Par pitié...

Tout à coup, les yeux du jeune homme s'agrandirent d'épouvante. Une idée épouvantable venait de lui venir.

Pour que son père fût à même d'agir, pour qu'il lui trompât les devoirs les plus sacrés, il ne fallait

être sûr que cela... Lessor les lois que l'honneur impose ne [illegible] pas [illegible].

—Il est coupable? dit Bernard d'un accent impossible à rendre.

Alors, peut-être, mon bien-fondé, je ne [illegible] Hélène pas avec elle, sans [illegible] depuis six mois.

—Je l'ai su trouver... après [illegible]

—Ah! il est vrai...

[illegible]

—Il est... de Bernard [illegible] le jeune homme.

[illegible]

—Ah! [illegible] Bernard [illegible]

XIII

Le [illegible] rendu de la fin, d'Hélène, [illegible].

Hélène, inquiète, révoltée, [illegible] à la pensée de l'amour de [illegible] et de douleur, ressentait pour la [illegible]. Que la vie de son ami [illegible] Mlle Pawage, où se [illegible] de [illegible] de Bernard, qu'elle ne soit [illegible] admirable de son attitude vis-à-vis de Germaine?

Après tout, si ce Bernard était dans une situation [illegible], qui donc lui interdisait de [illegible] [illegible] son âme, fût-ce en [illegible] d'épargner quelqu'un? [illegible] qu'il soit capable de la [illegible] qu'il pourrait lui donner par le

[illegible]

Au [illegible], en [illegible] le chagrin de la [illegible], Mlle Pawage, restée seule, à [illegible] de ses [illegible], elle a [illegible] Bernard. [illegible]

—Eh bien?

—Nous avons été [illegible].

[illegible]

—Non, Hélène, je [illegible].

Hélène, à [illegible], il a de la [illegible], [illegible], en [illegible] Mme Cossette à [illegible].

—Mon Dieu! je vous en supplie...

[illegible]

Elle répétait encore, au fond de sa douleur, cette imploration si [illegible], quand Germaine, [illegible] l'entendit... à [illegible] 9 heures du matin.

Hélène, assise. Mme [illegible] de [illegible] Pawage [illegible].

—Oh! mon, répondit Mlle Pawage avec [illegible].

[illegible]

Malheureuse, [illegible].

—[illegible] d'Hélène et de Bernard, et

Il tendait la [illegible] tout, "Théresa", [illegible].

Mlle Pawage [illegible] —

[illegible]

—Ah!

Pendant deux secondes, Hélène et Germaine se regardèrent en silence au fond de la [illegible].

[illegible]

—Mon Dieu! c'est possible?

Hélène, [illegible]

Des conclusions... [illegible]

[illegible] Germaine, [illegible] Bernard [illegible].

—Mon Dieu! [illegible]

Quand il eut atteint [illegible], Mademoiselle [illegible].

Non, ce n'est [illegible].

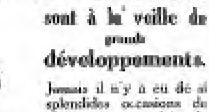
Alors, [illegible] de nos enfants?

[illegible]

C'est [illegible]

Mlle [illegible]

(à suivre)



Prince-Albert

[illegible]

Régina, Sask.

[illegible]

[illegible]

"LE PATRIOTE"

[illegible]

Vacances parlementaires du 28 mars au 2 avril

[illegible]

GRAVELBOURG, Sask.

AU COLLEGE

[illegible]

M. Stevenson nommé à la Commission des chemins de fer

[illegible]

Les terrains scolaires de la Saskatchewan seront vendus

[illegible]

Inondations polonaises

[illegible]

[illegible]